

**Académie des Sciences d'Outre-Mer**

**Vendredi 10 avril 2015**

**Éloge de Jacques BARRAT**

**par Jean-Louis OLIVER**

Monsieur le Président,

Monsieur le Secrétaire perpétuel,

Monsieur le Professeur

Chères Consœurs, Chers Confrères,

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Laissez-moi d'abord vous exprimer ma sincère gratitude pour le grand honneur d'être officiellement installé aujourd'hui au sein de l'illustre Académie des sciences d'outre-mer.

Je tiens à remercier particulièrement le Professeur Marc GENTILINI de m'avoir parrainé et présenté devant vous, comme il vient de le faire, il y a quelques instants.

Pendant les douze années où le Professeur GENTILINI a assumé la Présidence de l'Académie de l'Eau, j'ai beaucoup apprécié de travailler avec lui, en raison non seulement de sa remarquable expérience professionnelle, mais aussi pour la qualité de ses relations humaines ! Ainsi avons-nous pu développer ensemble beaucoup

d'activités d'intérêt général en multipliant les liens avec d'autres institutions, nationales et internationales, ou des sociétés savantes, françaises et étrangères, outre-mer notamment, en diversifiant nos ouvertures à des milieux et à des thèmes variés, dans le champ fondamentalement pluridisciplinaire de la gestion des ressources en eau et de leurs nombreux usages, en France et à l'international.

Je veux également remercier la famille, les proches et les amis de Jacques BARRAT pour les précieuses informations qu'ils ont bien voulu me donner, et par leur présence aujourd'hui parmi nous.

Mes remerciements vont aussi à l'équipe de l'Académie des Sciences d'Outre Mer qui m'a beaucoup aidé, documenté et conseillé dans ces circonstances particulières.

\*

\* \*

À vrai dire, j'éprouve un sentiment de fierté, mêlé d'émotion, en succédant à Jacques BARRAT, disparu prématurément le 6 août 2013.

Je n'ai pas eu la chance de le connaître ; mais, au cours de ces derniers mois, je me suis attaché à suivre pas à pas son parcours personnel et professionnel. Et j'ai été vraiment fort impressionné par la qualité, la diversité et l'originalité de ses travaux, par la densité et la multiplicité de ses activités, par son inlassable curiosité, par son dynamisme, par son rayonnement international, sur tous les continents, en particulier à travers son remarquable attachement à la France et à la Francophonie, comme en témoignent les multiples fonctions qu'il a brillamment exercées durant sa très riche carrière, en France et à l'étranger.

Jacques BARRAT est né le 5 août 1942 – sous le signe du zodiaque du Lion – à Paris,

au cœur du Quartier Latin, rue Gay Lussac, tout près de l'Institut de Géographie : peut-être était-ce là un premier signe du Destin pour sa future carrière !

Il n'est pas sans intérêt de noter que sa famille maternelle était normande, attachée à Avranches depuis des siècles, et que son père était franco-britannique, plus précisément, d'origine écossaise ; ce qui n'est certainement pas pour rien dans l'ouverture au monde dont il a fait preuve dans de nombreux domaines, durant toute sa vie.

Dans sa famille, Jacques BARRAT était le cadet d'un frère aîné qui avait une dizaine d'années de plus que lui, et qui était un très brillant élève dans les matières scientifiques puisque ce frère fut lauréat au Concours Général, puis à l'École Normale Supérieure. C'est sans doute pourquoi durant sa jeunesse et le début de sa carrière, Jacques BARRAT a voulu d'autant plus s'affirmer à sa manière en fonction de sa propre personnalité !

Son père, Docteur en pharmacie, qui voulait suivre de près les études de ses enfants, plutôt que de le mettre à l'école maternelle puis primaire, préféra le confier à des précepteurs : un ecclésiastique pour les lettres lui enseigna très tôt le grec ancien et le latin, un laïc pour les langues perfectionna son anglais, une langue largement pratiquée dans sa famille et lui apprit aussi l'italien.

Cette connaissance des langues que Jacques BARRAT, véritable polyglotte, enrichira plus tard avec le roumain et l'arabe, fut un précieux atout par la suite, durant sa carrière, notamment pour mieux promouvoir la Francophonie, à l'époque de la mondialisation des échanges et de la communication planétaire, imagée et instantanée.

Jacques BARRAT eut la chance de faire ses études secondaires dans deux lycées prestigieux, Henri IV et Louis le Grand, où étant du même âge que lui, je l'ai sans doute croisé. Sous l'autorité paternelle – qui, à cette époque, était grande dans la plupart des familles françaises – , il fit deux années de High School à Oxford dans le pays de ses ancêtres. Il y dévora les livres de Jules Verne, qui, disait-il, éveillèrent sa vocation de géographe, de grand voyageur et même d'explorateur, avec son goût pour l'aventure et la découverte.

Après un baccalauréat brillamment réussi, il resta au lycée Louis le Grand en classe préparatoire scientifique, toujours sous l'influence de son père.

Certes il aime les mathématiques, mais il a moins de goût pour la physique et la chimie.

C'est pourquoi, par son libre choix, il décide de traverser la rue Saint-Jacques pour s'inscrire à la Sorbonne, non pas à la Faculté des Sciences, mais à la Faculté des Lettres où il obtient la licence ès lettres ainsi qu'un certificat d'études pratiques d'anglais et un autre d'italien.

C'est alors que s'affirme sa vocation de géographe, puisqu'il obtient successivement un certificat de démographie et deux certificats de géographie, l'un de géographie humaine, l'autre de géographie tropicale (ex-géographie coloniale). Et il prolonge son cursus, délibérément pluridisciplinaire, par l'histoire qui le fera devenir plus tard membre de l'Académie du Second Empire, par les sciences politiques à l'Université d'Oxford et par les études latines à l'Université de Pérouse.

Entre 1966 et 1970, il est à la fois chargé de cours à la Sorbonne et maître de

conférences à l'Institut International d'Administration Publique (ancienne École coloniale, aujourd'hui intégrée à l'ENA), et professeur d'histoire-géographie responsable du cycle Économie à l'École des Roches de 1968 à 1976.

Durant ces mêmes années, il entreprend de grands voyages en Asie où, avec son tempérament de découvreur aventureux, il ose se rendre en Chine pendant la Révolution culturelle. En véhicule 4x4, il visite à cinq reprises l'Afghanistan ; ce qui lui permet de découvrir l'Asie centrale et de nourrir sa thèse intitulée *"Kaboul, capitale de l'Afghanistan"* soutenue à l'Université de Paris IV, en 1970.

Le voilà donc Docteur en géographie, et il devient directeur de séminaires au Secrétariat des missions d'urbanisme et d'habitat de 1970 à 1974, à l'Institut d'urbanisme de l'Université Paris IX Dauphine de 1970 à 1972, et à l'École des Beaux Arts de 1972 à 1975.

Entre 1972 et 1987, il sera en outre Professeur, puis Directeur des études, à l'Institut Libre des Relations Internationales (ILERI).

C'est également à la fin des années 60 qu'il est nommé maître-assistant dans le premier groupe de géographes de l'université expérimentale de Paris VIII Vincennes, créée par la réforme audacieuse menée par Edgar FAURE, Ministre de l'Éducation Nationale après Mai 68.

Certes il s'agit d'une expérience innovante qui séduit Jacques BARRAT, pour démocratiser l'enseignement supérieur et renouveler ses méthodes, en accueillant des

non-bacheliers. Mais considéré à tort comme un "mandarin", Jacques BARRAT y rencontra de sérieuses difficultés et rechercha bientôt une autre affectation qui se révélera décisive.

Ainsi fut-il nommé, en 1972, maître de conférences à l'Université de Paris II Panthéon-Assas, pour y animer les séminaires de l'Institut Français de Presse (IFP), plus spécialement consacrés aux médias dans les pays en voie de développement.

Tout en créant une structure de recherche sur les médias en Afrique et en Asie, il rédige alors sa thèse de Doctorat d'État sur la géographie des médias. Très appréciée par le jury présidé par l'éminent juriste Roland DRAGO, membre de l'Institut, cette thèse remarquable vaut à Jacques BARRAT d'être nommé Professeur à Paris II où il n'a par la suite jamais cessé d'enseigner la géopolitique, tout comme à l'École Supérieure de Guerre, puis au Collège interarmées de défense, au Centre d'Études Diplomatiques et Stratégiques, ainsi qu'à l'Institut des Hautes Études de la Défense Nationale.

L'infatigable curiosité de ce chercheur original le conduit à travailler à la compréhension des médias *per se* et de ses conséquences sur les diverses sociétés francophones et à l'échelle mondiale.

Il devient ainsi le spécialiste incontesté de la géographie des médias en Afrique, et un théoricien, véritable précurseur visionnaire de la géopolitique de la Francophonie.

Son expertise pluridisciplinaire exceptionnelle s'allie à une finesse et à une perspicacité peu communes dans la problématique géostratégique.

En témoignent ses multiples articles et ses nombreux ouvrages, dont deux ont obtenu les Prix de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

Jacques BARRAT continue à beaucoup s'intéresser à l'Asie, notamment à la Chine après la Révolution culturelle.

À partir de 1979, il y enseigne régulièrement chaque année la géopolitique des médias à l'Université de Pékin. L'Asie du Sud-Est lui est également familière : la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie, le Vietnam, le Cambodge et le Laos, tous ces pays où il s'est rendu à plusieurs reprises.

Jacques BARRAT avait un tempérament de pédagogue : il enseignait avec passion, de manière claire et convaincante. Ses innombrables étudiants, français ou étranger, ont été profondément marqués et reconnaissants de la formation qu'il a su leur donner.

Il avait aussi un talent de conteur qui possédait le don inné et l'art de la communication, manifesté et renforcé tout au long de sa carrière.

Par la suite, le brillant universitaire, géographe, grand voyageur polyglotte, devient aussi officiellement diplomate, détaché à deux reprises de l'Éducation Nationale au Quai d'Orsay :

⑩ d'abord, de 1993 à 1997, en qualité de Secrétaire Général de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, auquel il avait déjà participé dès sa création par le Général de Gaulle en 1969,

⑩ ensuite, de 1998 à 2001, comme Chef de mission de coopération et d'action culturelle près l'Ambassade de France en Roumanie, et Directeur de l'Institut Français de Bucarest. A vrai dire, dès 1990, Jacques BARRAT avait d'ailleurs contribué à la réouverture de ce pays de tradition latine, naturellement francophile et francophone, dans le cadre de la Fondation européenne Nicolae TITULESCU. Là encore, il est possible que j'aie rencontré Jacques BARRAT à Bucarest où j'ai effectué plusieurs missions dans les années 1990 pour y développer la coopération bilatérale franco-roumaine dans le domaine de l'eau,

Parallèlement à ses activités universitaires et diplomatiques, pourtant considérables, Jacques BARRAT a été aussi associé à la vie politique française et internationale, notamment comme chargé de mission auprès de Michel JOBERT, Ministre des Affaires Étrangères, Président du Mouvement des Démocrates, entre 1974 et 1979, puis comme collaborateur de Jean LECANUET à la Commission des Affaires Étrangères du Sénat, de 1981 à 1984, enfin, et surtout, comme conseiller au cabinet de Pierre MESSMER, ancien Premier Ministre devenu Président de l'Institut de France, dont il fut un conseiller scientifique très écouté pendant plus de vingt ans.

Avec Pierre MESSMER, il s'est souvent rendu en mission dans la plupart des pays francophones notamment en Afrique subsaharienne et au Maghreb, aidé bien sûr par sa connaissance de la langue et du monde arabe auxquels il était très attaché.

C'est ainsi qu'en septembre 2006, il créa au Burkina Faso, l'Institut Panafricain d'Étude et de Recherche sur les Médias, l'Information et la Communication (IPERMIC), dont il devint le co-Directeur français. Puis en décembre 2006, il a participé à l'inauguration d'un institut comparable à Hanoï au Vietnam.

Jacques BARRAT a eu le talent de mener avec succès une double carrière d'universitaire et de diplomate.

Tropicaliste de formation, il avait le sens du concret et une expérience de terrain des nombreux espaces qu'il a visités, étudiés et analysés au fil de ses années d'activité de géopoliticien, soucieux de spatialiser les phénomènes qu'il décrit avec la rigueur d'un scientifique et la clarté d'un explorateur photographe.

En sa qualité de diplomate, il a été un observateur attentif, avisé et sans complaisance de la Francophonie, des périls qui la menace, mais aussi de ses atouts pour la sauvegarde de notre langue, pour la pérennité de notre culture et pour le rayonnement de la France, de sa singularité dans le concert des Nations : car toutes sont désormais confrontées au puissant phénomène de la mondialisation des échanges de biens, de services et même de populations, avec l'irruption des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Pour Jacques BARRAT, parler français, c'est une manière d'appréhender, de comprendre, d'écouter, de communiquer, et d'agir ; c'est un comportement, un humanisme, dont la portée est universelle. C'est pourquoi tant de pays si divers, répartis sur les cinq continents, apprécient de faire partie de la Francophonie, devenue aujourd'hui une entité internationale qui compte de plus en plus sur la scène internationale.

En 1997, alors qu'au 7ème Sommet francophone tenu à Hanoï (Vietnam), est élu le premier Secrétaire Général de la Francophonie, l'égyptien Boutros BOUTROS GHALI, Jacques BARRAT publie son livre, sans doute le plus représentatif de sa personnalité, « Géopolitique de la Francophonie », préfacé par Pierre MESSMER. Il apparaît ainsi comme l'universitaire, précurseur visionnaire, qui éleva la Francophonie au niveau de la dimension géopolitique. D'ailleurs en 1998, l'Assemblée générale des Nations Unies a reconnu l'Organisation Internationale de la Francophonie (IOF) en qualité d'observateur, et a instauré avec elle une fructueuse coopération.

Permettez-moi de citer ici quelques phrases de Jacques BARRAT dans la conclusion de son deuxième ouvrage, paru en 2004, intitulé « Géopolitique de la Francophonie. Un nouveau souffle ? », préfacé à nouveau par Pierre MESSMER, avec une introduction de Maurice DRUON :

*« Le français est aussi, et surtout, porteur d'une culture qui a très largement et très profondément contribué à l'édification du monde moderne. Depuis la décolonisation, il a incarné des combats contre l'injustice, et pour le respect des faibles et des opprimés. Il a véhiculé des valeurs universelles, comme la paix, le respect des droits de l'homme, la valorisation de la science et de la culture. »*

Et un peu plus loin dans le même texte :

*« Champ d'écoute des diversités de toute sortes, la Francophonie est par essence vouée au dialogue, au compromis, à l'entente et donc à la négociation. Alors que des tensions de toute sorte et à tous les niveaux d'échelle ont remplacé les tensions entre les nations, la Francophonie est une fois de plus unique. Elle offre, en effet, des*

*possibilités spécifiques d'écoute, de compréhension, de respect, de complicité intellectuelle et de débat. Elles sont rendues plus faciles qu'ailleurs, grâce à un patrimoine commun, la langue française, avec ce qu'elle véhicule en matière de fonctionnement intellectuel et de pratique culturelle ».*

Au fil de sa carrière exceptionnelle et de sa vie personnelle, Jacques BARRAT a multiplié ses engagements dans de nombreuses associations de promotion de la Francophonie notamment : Président de l'Alliance des enseignants et chercheurs francophones, Président du Forum académique franco-roumain, Directeur de l'Association Mumm-Martel France-Europe-Asie, Président de l'Association culturelle et de coopération franco-chinoise, Directeur de l'Association culturelle Labalette France/Roumanie et Labalette France/Vietnam.

Il était aussi membre de la Société de géographie et de la Société des explorateurs français.

En 2009, il devient conseiller scientifique diplomatique de l'Institut International d'Études Stratégiques, puis de l'Académie de Géopolitique de Paris.

Par ailleurs, Jacques BARRAT, véritable force de la nature, était un sportif chevronné, passionné de voile, de chasse à tir et à courre, veneur depuis toujours, comme « bouton » à l'Équipage de Bonnelles-Rambouillet ; ce qui l'a conduit à réaliser en 2007 un livre, abondamment illustré, intitulé *"La vénerie française : un patrimoine d'avenir"*, préfacé par Maurice DRUON et Arnaud d'HAUTERIVES, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux Arts.

La liste des principaux ouvrages réalisés par le Professeur Jacques BARRAT au fil de sa très riche carrière est tout à fait impressionnante :

- ⑩ *Kaboul, capitale de l'Afghanistan* en 1970
- ⑩ *Géographie des grandes puissances* en 1981
- ⑩ *Diversité des tiers-mondes et médias et développement* en 1992
- ⑩ *Géopolitique de la francophonie* en 1997, Prix Georges Hachette
- ⑩ *Pour mieux comprendre l'audiovisuel* en 1999
- ⑩ *Géopolitique de la Roumanie : regards croisés* en 2003, Prix de l'Académie des sciences morales et politiques
- ⑩ *Géopolitique de la francophonie : un nouveau souffle* en 2004
- ⑩ *Les impacts de la géographie urbaine sur la conduite des opérations militaires terrestres* en 2004
- ⑩ *La vénerie française, un patrimoine d'avenir* en 2007
- ⑩ *Géopolitique du Burkina Faso* en 2008
- ⑩ *Géopolitique de la Côte d'Ivoire* en 2009
- ⑩ *Géopolitique de l'Ouzbékistan* en 2010
- ⑩ *Géopolitique du Liban* en 2013, peu de temps avant sa disparition.

Distingué par ses pairs à travers le monde, notamment par ses collègues et amis roumains, il fut fait "*Docteur honoris causa*" des Universités roumaines de Bucarest et de Pitesti, Officier dans l'Ordre du Mérite académique roumain, Officier de l'ordre royal roumain du mérite, Président du Forum académique franco-roumain.

Il possédait aussi bien d'autres décorations étrangères, notamment francophones, telles que Chevalier dans l'Ordre de La Pléiade. En France, son pays qu'il chérissait par-dessus tout, il était Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur des Palmes Académiques ; il était également commandant de réserve de la gendarmerie nationale.

Conformément à sa personnalité et à sa force de caractère, Jacques BARRAT a lutté avec un grand courage contre la cruelle maladie qui l'a brutalement frappé au printemps 2013 et l'a finalement emporté, quelques mois plus tard, malgré tous les soins qui lui ont été alors prodigués.

Jacques BARRAT avait été élu, en 2004, membre titulaire de notre Compagnie au sein de la 4ème Section ; il y avait succédé à l'Ambassadeur Guy GEORGY, ancien Gouverneur de la France d'outre-mer, diplomate à la carrière exemplaire, mais aussi écrivain talentueux.

Jacques BARRAT avait largement contribué à l'organisation du 90ème anniversaire de l'Académie des Sciences d'Outre Mer, le 26 juin 2012, au musée Guimet, où, avec Bernard DEBRÉ, il avait présenté la personnalité de Pierre MESSMER, grande figure de la France libre, du gaullisme et de la décolonisation africaine.

Comme son prédécesseur Guy GEORGY, chacun à sa manière, dans des circonstances différentes, mais avec maintes similitudes, Jacques BARRAT a été un grand serviteur de la France dans ses traits les plus précieux, sa langue et sa culture.

Comme Guy GEORGY, Jacques BARRAT a fort bien illustré la magnifique devise de

l'Académie des Sciences d'Outre Mer :

***"Savoir, Comprendre, Respecter, Aimer"***.



Je vous remercie pour votre bienveillante attention.